

...A l'école du confinement...

« C'est dans le calme et la confiance que sera votre force » Esaïe 30.15

Tout en contraste...

Alexandre S.

16 mars, le conseil fédéral déclare d'un ton solennel la situation extraordinaire ...

Youppie !!! Tout se passe à la maison, l'école, le travail, le fitness, les courses et même le culte du dimanche matin.

Les anglais diraient all in one... Un « zoom » avec vos proches pour le repas de Pâques (cela représente moins de stress en cuisine) ; aller au travail en short et tongs sans remarques de son patron ; le dimanche, si le sermon de votre pasteur ne vous plaît pas, vous pouvez zapper sur votre télé ou vous connecter à YouTube et la liste serait encore longue. Le Corona ne nous aurait-il pas apporté le bonheur ?

Par contre il y a les nouvelles de la RTS qui ne sont pas réjouissantes mais qui ont tout de même de la peine à traverser la barrière de röstli. Petit à petit, vous et vos problèmes devenez le centre du monde.

Et c'est là que vous réalisez l'importance d'échanges non virtuels avec des collègues, des frères et des sœurs qui stimulent vos appétits de soif et de connaissances, vous aident à accepter des épreuves, à relativiser vos problèmes et vous apportent une autre ouverture sur vos projets. Je me permets de citer le psalmiste : Voici, oh! qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble. Ne nous laissons pas abattre par le virus.

Au plaisir de vous retrouver en chair et en os et avec toutefois les règles d'usage.



Je craque, c'est trop !

« J'en ai marre de chercher des idées pour occuper les enfants, pour qu'ils étudient à la maison avec le sourire, qu'ils se taisent pendant que j'ai une réunion au téléphone ou en visioconférence, pour faire du sport dans l'appartement » rapporte une maman de 3 petits enfants. « Je suis fatigué de tous ces « tuto » sur les réseaux sociaux qui m'expliquent comment bien manger, bien bouger, bien dormir, bien lire, bien tout ce que vous voudrez pour bien vivre cette période » écrit un journaliste.

A l'heure où les effets positifs du semi-confinement portent leurs fruits avec une baisse régulière du nombre de cas d'infections journalières, les restrictions associées à la présence du coronavirus pèsent de plus en plus sur les personnes. Et cela est palpable à bien des endroits. Depuis quelques jours, les vidéos et messages qui circulent sur les réseaux sociaux changent de ton : après la période des conseils du genre « le confinement, une merveilleuse opportunité de se retrouver en famille », nous entrons dans une autre phase : celle du ras-le-bol, du niveau de stress qui augmente, de la lassitude face à une situation qui perdure.

Et voilà que nous réalisons que cette situation nous fait passer par différentes étapes. Celle d'aujourd'hui est, entre autres, habitée par le fait que nous ne voyons pas encore clairement d'issue à cette situation. Quand bien même le déconfinement a déjà commencé. Ce qui est dur, c'est que cela dure.

Et si on s'autorisait à exprimer ce ras-le-bol ? Sans

Claude R.

Depuis le confinement, parlons vrai, j'en ai assez!

Au départ une certaine légèreté, les liens sont resserrés, toute la famille est solidaire dans cette situation particulière. Je m'organise pour que chacun trouve sa place de travail, je me motive pour devenir experte en homeschooling. Il me faut vite déchanter ! Plus de radio plein tube pour passer l'aspirateur, mon mari est en vidéo-conférence avec son chef. Et cela déconcentre les têtes blondes qui rédigent un exposé sur les grands explorateurs !

Sortir faire une promenade pour retrouver un peu de sérénité. De loin un couple avec qui j'échange quelques mots depuis des années, chouette... mais voilà qu'il fait un écart si grand pour m'éviter de peur d'attraper le virus que je peux à peine les saluer ! Distance sociale !

J'aimerais tant vous revoir, partager de vive voix, les yeux dans les yeux, face à face. Soif d'échange, de rencontre en direct, en vrai, en chair et en os, en libre accès, en communauté. Dieu m'a créée « être social ». J'ai besoin de vous, besoin de Lui !

Sujets de prière

- Les familles (repr. scolaire)
- Les aînés (Nicole D.)
- Les situations fragilisées
- Les personnes exposées
- Les décideurs
- Et toi, ne t'oublie pas dans ce temps d'intimité avec Dieu.

« Ce sont le partage, le don et l'échange qui donnent un sens et une direction à la communauté. Sans eux, elle ne peut vivre à long terme sans se désagréger. »

Armand Lombard

utiliser toutefois nos proches comme bouc émissaire !

Nous n'avons pas à nous rêver en super-héros invincibles et sans faiblesse, capables de vivre ce temps tout en maîtrise 24h sur 24.

On pourrait peut-être commencer par saluer notre capacité d'adaptation mise à contribution depuis plusieurs semaines et peut-être même celle des personnes qui nous entourent et le leur dire mais aussi reconnaître



que nous avons puisé dans nos réserves de patience et de maîtrise de soi. Bravo ! Et si certains ont encore la possibilité de tenir, n'hésitez pas !

Pour d'autres, l'heure du ras-le-bol est peut-être arrivée, l'envie que la vie redevienne « normale » est vive, très vive, trop vive. Las de rencontrer les autres par le biais de moyens techniques, d'effectuer la même promenade tous les jours, ils se languissent de... vous avez sûrement des idées.

Alors oui, vous avez le droit d'en avoir marre de cette situation, de craquer un peu...

Entre confiance et ras-le-bol, maîtrise et appréhensions, il y a de quoi avoir le tournis. Et si ce que nous vivons mettrait en relief des vulnérabilités que nous ne nous connaissions pas : quelque chose qui nous touche, très fort, alors que, d'habitude, cela ne nous aurait pas déstabilisés. On se découvre alors bousculé, heurté et ébranlé. Et il faudra peut-être du temps pour s'en remettre.

A méditer : je vous invite à relire une des étapes de la vie d'Elie (1 Rois 19:1-8) et méditer la délicatesse de Dieu à l'égard de son serviteur à bout de ressources. Il ne lui passe pas un savon, ne brûle pas non plus les étapes pour le relever. Il travaille avec le temps. Il consolide un point, puis un autre, puis un troisième. Il y a des pauses, des reprises. Et c'est souvent comme cela aussi dans notre vie. Il y a place pour des consolidations progressives. Mais Dieu est à l'oeuvre, avec patience, avec persévérance et amour. Et cela dans tous nos temps. « *Il sait de quoi nous sommes faits..* » et il en tient compte. J'espère que cela nous encouragera aussi à la patience, à la confiance et à l'espérance en Lui, le Bon Berger évoqué dans la méditation de dimanche - <https://www.eebb.ch>.

Dieu accepte de cheminer avec nous tels que nous sommes. En même temps, il nous aime trop pour nous laisser tels que nous sommes et désire nous visiter, affermir nos pas et nous emmener plus loin.